

Formation crypto-actifs

L'investisseur en crypto-actifs

Portrait robot



À l'approche des élections présidentielles, début 2022, l'Association pour le Développement des Actifs Numériques a mandaté les équipes de KPMG France pour réaliser une étude sur l'adoption des crypto-actifs en France. À cette occasion, Ipsos, entreprise spécialisée dans la réalisation de sondages, a interrogé un panel représentatif de plus de 2000 Français, donnant ainsi naissance au [dossier le plus récent et complet](#) sur le sujet. En voici les principales conclusions.

I - Qui est-il ?

Première information, et non des moindres : **77% des Français ont déjà entendu parler de crypto-monnaies ou de NFT, et 8% ont d'ores et déjà investi dans au moins l'un de ces deux actifs.**

En comparaison, et [selon l'Autorité des Marchés Financiers](#), 6,7% d'entre eux possèdent des actions en direct. Ainsi, à ce jour et malgré la relative jeunesse des actifs numériques, il convient de noter que **les Français détiennent, pour leur compte propre, davantage des crypto-actifs que des actions.**

En outre, près d'un tiers des répondants disent avoir l'intention d'investir, et plus d'un cinquième seraient même prêts à changer de banque pour rejoindre un établissement leur proposant des services dédiés, signe d'un engagement fort et immédiat.

Autre information importante : **il s'agit majoritairement d'hommes**, alors que les femmes, représentant pourtant 52% de la population française générale, ne constituent que 40% des investisseurs en crypto-actifs.

Tendance également très marquée, celle de **la jeunesse des détenteurs d'actifs numériques**, 46% ayant moins de 35 ans. Un taux qui diminue à mesure que l'âge augmente, et qui laisse penser que le nombre de Français possédant des crypto-actifs est voué à augmenter drastiquement au fil des années.



Conséquence logique, 37% des investisseurs déclarent disposer d'un revenu inférieur à 18000€ par an, tranche qui représente normalement 25% de la population française. Paradoxalement, **les revenus les plus faibles sont donc pour l'instant davantage à détenir des crypto-actifs que les revenus les plus élevés**, une tendance susceptible, elle aussi, d'évoluer au fil des années et de la progression de carrière des jeunes "actuels".

Enfin, parmi les 8% de détenteurs d'actifs numériques, **près de deux tiers se sont lancés il y a moins de 3 ans**, notamment en 2019 après le krach de 2018, et pendant le confinement de 2020. Leur triptyque d'investissement privilégié comprend le bitcoin dans 49% des cas, l'éther dans 29% et, plus surprenant, le bitcoin cash, un fork de bitcoin pourtant assez peu médiatisé, chez 28% des interrogés.



II - Quels sont ses objectifs et ses freins ?

Concernant la poche d'investissement allouée par les répondants, **l'étude montre une approche plutôt prudente et raisonnée :**

- **76% déclarent consacrer moins de 10% de leur épargne aux crypto-actifs ;**
- 16% entre 26 et 50% de celle-ci ;
- 10% plus de la moitié.

Les facteurs de décision évoqués, en revanche, sont assez variés :

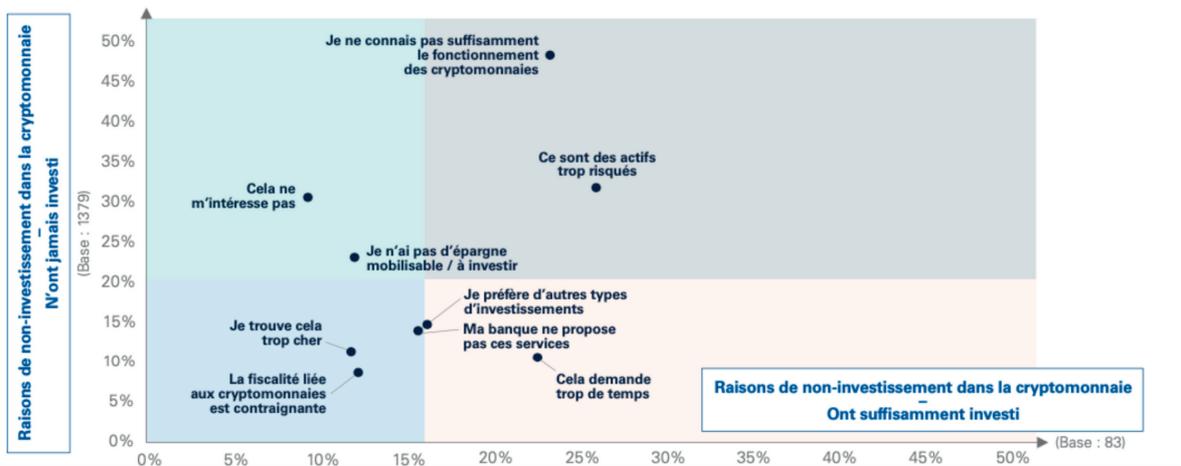
- 60% intègrent ce marché par quête de rendement ;
- 38% le considèrent comme un placement à long-terme ;
- 22% souhaitent se protéger contre l'inflation ;
- 12% expliquent ne plus faire confiance aux banques traditionnelles.

Parmi les Français ayant une opinion sur le sujet, 58% considèrent que les crypto-actifs peuvent constituer une valeur refuge contre l'inflation.

En outre, 43% des Français interrogés pensent que crypto-monnaies et monnaies classiques seront amenées à cohabiter, et que les premières seront aussi utilisées comme moyens de paiement. **Plus d'un cinquième va même plus loin et planifie un remplacement pur et simple des monnaies traditionnelles par les cryptos-actifs.**

Enfin, parmi les non-investisseurs, les freins à l'achat sont tout aussi divers et intéressants :

- **48% disent ne pas disposer de connaissances suffisantes sur le sujet, signe d'une problématique de conseil et de pédagogie prépondérante ;**
- 30% considèrent cette classe d'actifs comme trop risquée ;
- 28% déclarent tout simplement ne pas s'y intéresser ;
- 20% estiment ne pas disposer d'une épargne suffisante pour passer à l'action.



Facteurs de non-investissement évoqués par les répondants

III - Comment procède-t-il ?

Quels procédés et quels intermédiaires l'investisseur type sollicite-t-il pour acheter et détenir ses crypto-actifs ?

Concernant la conservation, **62% des détenteurs d'actifs numériques indiquent passer par un tiers, tandis que 32% assument cette responsabilité en direct**, par l'intermédiaire d'un portefeuille personnel type Ledger ou Metamask.

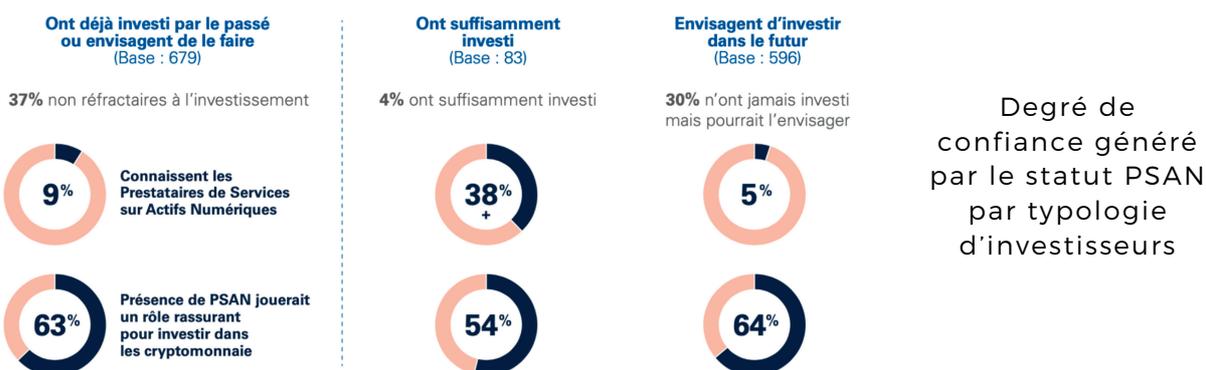
Une statistique particulièrement intéressante qui souligne la marge de manœuvre disponible pour les tiers détenteurs, **lesquels devraient s'imposer de plus en plus à mesure que la population acheteuse s'éloigne du profil d'"early adopters"** et que la réglementation progresse, faisant des sociétés spécialisées et régulées une solution plus simple et rassurante pour les investisseurs.

Dans cette logique, il est à souligner que **le passage par un PSAN (Prestataire de Services sur Actifs Numériques), entité régulée par l'Autorité des Marchés Financiers sur le territoire français, joue un rôle rassurant dans plus de 50% des cas**, quel que soit le type d'investisseur potentiel interrogé.

Intention d'investissement et connaissance du PSAN



Non-investisseurs



+ / - significativement supérieur / inférieur par rapport à l'ensemble des non investisseurs

Degré de confiance généré par le statut PSAN par typologie d'investisseurs

De nouveaux éclairages qui viennent appuyer la thèse selon laquelle **l'adoption plus massive des crypto-actifs passera nécessairement par des intermédiaires jouant un rôle d'éducation et de facilitateur auprès des investisseurs finaux.**



EN BREF

- Plus de Français détiennent des crypto-actifs en direct que des actions ;
- L'investisseur type a moins de 35 ans, est de sexe masculin et dispose d'un revenu annuel de moins de 18000€ ;
- Les crypto-actifs représentent généralement moins de 10% de l'épargne des répondants ;
- Plus de la moitié estiment qu'ils sont une solution pour lutter contre l'inflation ;
- 30% des Français souhaitent investir dans les crypto-actifs, mais 48% ne le font pas par manque de connaissances sur le sujet ;
- La plupart des investisseurs passent par des intermédiaires et accordent une crédibilité au statut PSAN, qui réunit les sociétés régulées par l'AMF sur le territoire français.



monlivretc.com

contact@monlivretc.com

